

## UNE VOIX POUR CHANTER L'ÉMOTION

## Rien qu'un don ?



© Killingshot

**CANTATRICE ET MAMAN.**  
« Chanter était pour moi un don,  
pas une passion. »

« J'ai longtemps cru que j'étais bête, du moins c'est ce qu'on m'a fait croire », dit Marie-Noëlle de Callataÿ. Elle ne s'est jamais sentie très à l'aise à l'école et à la fin de ses études secondaires, elle abandonne très vite les cours de secrétariat qu'elle avait entamés. Si elle choisit de s'inscrire au conservatoire, c'est surtout parce qu'elle est naturellement douée pour le chant. Elle y devient l'élève de Jules Bastin. Elle avoue humblement qu'elle a choisi cette voie par facilité, presque par paresse. Toute jeune déjà, elle écoutait et elle imitait les disques d'art lyrique. « Chanter, c'est la seule chose que je savais bien faire. Ça sortait tout seul ! » Au bout de deux ans, elle obtient son premier prix de conservatoire. Elle réussit brillamment tout ce qu'elle entreprend, même s'il n'y a que le chant qui l'intéresse. En effet, les autres cours l'ennuient profondément.

## CHANTER D'INSTINCT

Après qu'elle a obtenu un troisième prix aux Concours Internationaux de chant de 's Hertogenbosch, aux Pays-Bas, en 1987, Jules Bastin lui propose de participer au

Concours Reine Élisabeth qu'il est en train de mettre sur pied. Elle y reçoit, en plus de sa place de lauréate, le prix du Public en 1988. C'est là qu'elle découvre le trac, devant le jury composé de chanteurs prestigieux. À 21 ans, la carrière de cantatrice lui ouvre grand les bras, mais elle ne s'y engage qu'avec prudence. « *Le don que j'ai reçu était en contradiction avec ma nature*, dit-elle. *Je n'aimais pas travailler le chant. J'ai longtemps chanté du baroque parce que ça marchait bien, mais je n'aimais pas.* » Elle reste hermétique aux cours et conseils de la plupart de ses professeurs. Ce qu'elle aime, c'est chanter d'instinct, mais quand chaque note doit être corrigée et pensée, le travail lui pèse. Elle exécute cependant les tâches qu'on lui confie avec un souci de la perfection extrême. À l'époque, elle chante avec sa gorge et n'arrive pas à utiliser tout son corps. Elle manque de volume et cela la frustre.

## PAS DE PLAN DE CARRIÈRE

La jeune femme chante cependant beaucoup. Elle se fatigue et a de plus en plus de mal à concilier son travail et sa vie de famille. C'est qu'entre-temps, quatre enfants sont nés et qu'elle a envie de leur consacrer du temps. Aussi, lorsqu'elle apprend qu'elle a des nodules sur les cordes vocales, c'est presque un soulagement. Elle va pouvoir enfin se reposer. Elle n'a jamais été carriériste, elle n'a pas cette fibre-là et se refuse à faire des projets à long terme. Sa carrière s'est construite au fil des rencontres et des demandes. Aujourd'hui que sa voix est guérie, elle essaie de chanter enfin ce qu'elle aime. Ce n'est que récemment, avec un nouveau professeur, qu'elle a découvert de nouvelles sensations physiques en chantant avec tout son corps. Depuis peu, elle

forme, avec Sophie de Tillesse et Anait Karpova, le *Krocus Trio*, qui se fait une spécialité de chanter des duos avec piano de compositeurs belges et étrangers de toutes les époques.

## CHANTER CE QU'ON AIME

À la musique trop cérébrale, elle préfère la musique romantique qui la transporte dans l'émotion. « *Je n'aime pas quand c'est trop intellectualisant*, confie-t-elle. *Je suis très naïve, très concrète. Je prends les mots au premier degré et je ne sais pas lire entre les lignes.* » C'est pourquoi Marie-Noëlle de Callataÿ avoue avoir du mal avec la symbolique poétique ou les rites religieux, dont elle ne perçoit pas bien le sens. Ce qu'elle préfère à la messe, ce sont les homélies, lorsqu'elles sont bien faites et qu'elles résonnent avec la vie quotidienne. Aujourd'hui, elle semble avoir trouvé un nouvel équilibre. Même si elle donne encore des concerts importants et qu'elle accompagne parfois la chorale de son mari, ce n'est plus le chant qui occupe toute sa vie. Sa fille aînée, perfectionniste comme elle, lui a fait découvrir récemment une phrase qui représente sa devise pour le moment : « *Je ne fais rien, mais je le fais bien.* » Toutefois, lorsqu'elle ouvre son agenda, elle constate qu'il lui faudra encore du temps pour apprendre à ne rien faire...

Jean BAUWIN

Marie-Noëlle de Callataÿ chantera *La passion selon Saint-Jean* de Bach le 26 mars à Leuven au Lemmens-instituut et le 27 mars à Mol, et le *Requiem* de Fauré à Tournai le 28 mars. Le 9 mai, elle accompagnera le chœur d'hommes *Les Anonymes du XX<sup>e</sup> siècle* à l'église de Tourinnes-la-Grosse.

Avec le *Krocus trio*, elle donnera des concerts les 24 et 26 juillet dans le cadre des festivals de Wallonie et de l'été mosan.